



Offrez des calories pour la vie !

À ses disciples qui s'inquiètent de la façon dont vont se nourrir les milliers de gens rassemblés depuis des heures pour l'écouter, Jésus répond : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Quelle réponse surprenante, de la part de celui dont on attendait tout !

Marc Subilia

Après 15 années d'études, puis de pratique de la médecine, principalement au CHUV et à La Chaux-de-Fonds, Marc Subilia a fait des études de théologie à Lausanne. Après un stage en accompagnement pastoral clinique au Québec, il est devenu pasteur de l'Église réformée du canton de Vaud. Il est aussi intervenant bénévole à la Cascade, lieu d'écoute et d'accompagnement à Renens. Il habite dans les hauts de Montreux avec son épouse, Ruth, une infirmière devenue aumônière. Le couple a deux enfants, David (enseignant en géographie) et Raphaëlle (infirmière praticienne formatrice).

Une situation paradoxale

D'un côté, l'excès de calories est une atteinte à la santé qui peut provoquer ou aggraver de nombreuses maladies. Et de l'autre, par manque de calories, des personnes meurent après une longue agonie. Cette situation, choquante et paradoxale, n'est pas inéluctable !

Regardons cela de plus près, pour déboucher sur une proposition concrète développée dans une brochure qui vient de paraître (voir les informations pratiques).

Du pain, svp !

L'alimentation est un besoin de base qui mobilise continuellement l'attention, les efforts, les ressources dont l'homme dispose, afin de se maintenir en vie. Notre mode alimentaire est révélateur de la manière dont nous vivons ensemble (garder pour soi ou partager, par exemple). Cela concerne notre vie spirituelle.

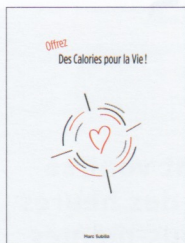
Pour les chrétiens, une question se fait de plus en plus pressante. Que faisons-nous lorsque nous prions cette demande du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » ? C'est quand même autre chose que :

« Donne-moi mon petit pain chaque jour ! » Il y a cette dimension communautaire, une demande faite pour que chaque membre de la famille du Père soit nourri. Et cette prise de conscience que la nourriture de chaque jour est une grâce, que l'abonnement pour obtenir automatiquement et toujours de la nourriture comme un dû n'existe pas.

Lorsque nous prions, voulons-nous rappeler à Dieu ses obligations de base (un père de famille doit assumer l'entretien de ses enfants...) ? Ou comptons-nous sur lui pour pourvoir à toutes choses sans notre intervention ? Si au contraire nous croyons que Dieu compte sur nous pour prendre soin les uns des autres, ne sommes-nous pas écrasés par une responsabilité sans limite ?

En fait, c'est le moment de nous rappeler que nous ne sommes pas les sauveurs du monde, Dieu merci ! Mais que chacun a une réponse à donner, c'est littéralement sa responsabilité.

Voici une proposition concrète : il s'agit de renoncer à un repas par semaine, de préférence un souper, pour en offrir la contre-valeur à une œuvre de votre choix luttant contre la faim.



Rêvons un peu...

Si vous décidez de sauter dorénavant un repas par semaine et d'offrir la somme équivalente à la lutte contre la faim, et que vous persuadez, durant le premier mois qui suit votre décision, deux personnes de faire de même; si donc chacune de ces deux personnes, durant le premier mois où elle a accepté de sauter un repas par semaine, entraîne deux autres à faire de même, et ainsi de suite, quelles en seraient les conséquences?

Au bout de 12 mois, environ 4000 personnes (voire même familles, suivant les conditions de vie) seraient sauvées de la famine; 16 millions au bout de 24 mois; et plus de 4 milliards après 34 mois!

Bref, en moins de 3 ans, plus personne ne mourrait de faim sur cette terre! Et cela sans augmentation de budget! Sans que personne ne sorte de son porte-monnaie un franc de plus que d'ordinaire... mais par un modeste don de calories!

Soyons réalistes!

Si, en offrant la contre-valeur d'un souper par semaine, vous sauvez la vie d'une personne (voire d'une famille), qui sans cela serait morte de faim, qu'est-ce qui empêche de commencer tout de suite?

Quel bonheur de pouvoir entreprendre quelque chose de concret sans dépendre de décisions gouvernementales, de l'inertie de diverses instances... sans devoir rester les bras ballants devant les malheurs du monde!

Bien sûr, il y a mille autres manières de combattre les souffrances du monde, ses injustices et ses violences. Celle-ci en est une qui ne dépend que de nous-mêmes, qui n'a pas d'effet sur notre budget (parfois précaire), qui peut être mise en œuvre immédiatement... et qui sauve des vies!

Ainsi donc, nous vous invitons à offrir, vous aussi, des calories pour la vie! **I**

Informations pratiques

La brochure «Offrez des calories pour la vie!», qui vient de paraître, décrit la démarche proposée.

Elle peut être commandée sur le site ou par courrier postal au prix de CHF 6.-, port compris. Un bulletin de versement sera joint à l'envoi.

Offrez la somme économisée, à votre rythme, à une œuvre qui vous tient à cœur, et qui lutte contre la faim par des secours en cas de détresse, des soins, la prévention, l'éducation, le développement, etc. (La brochure mentionne 4 œuvres dignes de confiance, à titre indicatif).

Pour nous contacter, pour commander la brochure, pour nous faire part de vos questions, réactions, suggestions, adressez-vous à:

Association

des Calories pour la Vie

Marc Subilia, pasteur et médecin

Route du Zéphyr 7, 1817 Brent (Suisse)

info@descaloriespurlavie.ch

www.descaloriespurlavie.ch